

Quoi de neuf

L'agglomération grandit !

Belle, patiente et tolérante dans l'âme, entreprenante et écologique, il le faut ! L'agglomération de l'auxerrois rayonne plus que jamais.

En 2012, pour mieux servir ses habitants, la Communauté de l'auxerrois consolide ses capacités, accueillant d'abord Lindry, puis bientôt Champs/Yonne. Et toujours à taille humaine, son territoire n'en sera que plus attractif, plus cohérent et solidaire... Car ici vivent des gens. Président de la Communauté, Guy Férez revient sur cette métamorphose.

« Lindry et Champs/Yonne appartiennent fondamentalement au modèle auxerrois à vocation urbaine et péri-urbaine. Il y a une vraie logique de vie ».

On pourra bientôt dire de Lindry qu'elle est auxerroise, pouvait-il en être autrement ?

Guy Férez : Je me félicite de l'adhésion de Lindry puisque celle-ci avait longuement hésité entre la Communauté de commune du Toucycois et la communauté d'agglomération de l'auxerrois. Ce choix me paraît rationnel, raisonné et heureux, dans la mesure où la commune appartient complètement au bassin de vie de l'auxerrois. Les gens de Lindry habitent Lindry, mais travaillent, se divertissent, achètent et consomment dans l'auxerrois. Il y a une vraie logique de vie. Lindry appartient pleinement à l'auxerrois, c'est indiscutable.

Quels avantages pour la Communauté à fédérer ?

GF : D'abord, il y a de la part de l'agglomération une véritable attraction et attractivité pour les communes qui l'entourent. Elle est en quelque sorte, comme un cœur au centre du départe-

ment, ce qui crée sa force. Et donc, comme toutes celles et tous ceux qui se trouvent autour, vivent avec cette communauté, son intérêt est bien évidemment de fédérer. Cela la conforte et renforce ses capacités en lui donnant des moyens supplémentaires pour aménager et équiper son territoire.

Cela lui permet donc d'entretenir sa dynamique ?

GF : Oui. Cette capacité à rassembler est un bel élément de levier pour que l'auxerrois reste demain, le premier territoire de développement du département. Sans cette capacité à fédérer, on pourrait assister à des mouvements centrifuges, ce qui serait dommage pour les grandes politiques publiques tels que le développement économique, l'environnement, l'habitat, les transports et demain, le déploiement de la fibre optique... Bref, pour toutes les grandes missions et les grands projets qui sont ceux d'une agglomération, sachant qu'en réalité, seule la Communauté



Photo : J. Lalliaux

Quoi de neuf

dispose des moyens et des services nécessaires. Fédérer, est donc essentiel pour un territoire cohérent et porteur de projets.

Dans quelle limite géographique ?

GF. : D'autres communes souhaitaient nous rejoindre, mais non, parce que nous procédons par étape. D'abord la venue de Lindry puis de Champs/Yonne, dans le cadre d'une vraie logique, non pour des raisons politiques. La seconde étape sera celle du Schéma de cohérence territoriale [ndlr. SCOT : document d'urbanisme établi à l'échelle de plusieurs intercommunalités pour une mise en cohérence des politiques par secteurs]. Un bel outil qui montrera comment les territoires peuvent se rassembler autour d'un cœur fort qui peut indiscutablement attirer.

Champs/Yonne et Lindry ont-elles besoin de la Communauté ?

GF. : Demain, il ne peut y avoir d'avenir collectif pour ces communes que si elles sont rattachées à une agglomération forte. On le sent bien dans leur demande. C'est pour elles l'opportunité de disposer de services nouveaux en correspondance avec leurs besoins. Elles appartiennent fondamentalement au modèle auxerrois à vocation urbaine et péri-urbaine, avec, à partir du moment où elles le rejoignent, des devoirs mais aussi des droits à rattacher aux compétences, aux services de la Communauté.

Et la Communauté est en mesure d'assurer ?

GF. : Incontestablement. Si la Communauté n'avait pas les moyens d'accueillir elle ne le ferait pas. C'est parce

qu'elle est forte qu'elle peut se permettre de rayonner davantage. Ce qui suppose encore une fois des compétences institutionnelles, des moyens financiers et des ressources humaines. Le territoire prend une importance de plus en plus grande et cet élargissement de la Communauté tombe sous le sens d'une perception active et dynamique du territoire.

Peut-on parler de compétition entre territoires ?

GF. : Non. Il n'y aura pas de concurrence. On ne peut pas comparer une communauté d'agglomération comme la nôtre,

aujourd'hui le territoire le plus puissant du département sur le plan économique et institutionnel, aux communautés de communes à vocation rurales. Celles-ci s'organiseront tout autant, pas en opposition mais en complémentarité, dans le cadre du futur SCOT, du

Nord au Sud et d'Est en Ouest selon leur vocation.

Mais l'impact du développement économique se fera davantage sentir dans l'auxerrois ?

GF. : Oui, une question de force de frappe au départ. L'auxerrois occupe une position centrale. C'est la seule agglomération du département. Une communauté urbanisée quotidiennement traversée de part et d'autre par des flux en provenance des communautés voisines. Mais le SCOT sera source d'enrichissement pour les uns et pour les autres. Les élus des communautés voisines vivent le fait d'être proches de l'auxerrois comme un atout. Ce qui n'est pas le cas dans les autres départements.

● CL

« Cette capacité à rassembler est un bel élément de levier pour que l'auxerrois reste demain, le premier territoire de développement du département ».